vinetur

L’Argentine a exporté 3,2 % de vin en plus, mais ses recettes ont reculé de 4,7 %

La valeur moyenne à l’exportation a baissé d’environ 7,7 %, à 3,20 dollars le litre, avec la progression du vin en vrac et sans indication de cépage.

jeudi 8 octobre 2026



L’Argentine a expédié davantage de vin à l’étranger au cours des neuf premiers mois de l’année, mais en a tiré moins de recettes, les prix à l’exportation ayant baissé et les produits moins chers ayant pris davantage de place dans la composition des ventes, selon les données provisoires publiées mercredi par l’Institut national de vitiviniculture

(INV).

De janvier à septembre, l’Argentine a exporté 1 480 437 hectolitres de vin, soit 3,2 % de plus qu’à la même période en 2025. Cela représente environ 45 900 hectolitres de plus qu’un an auparavant. Mais la valeur FOB des exportations de vin du pays a reculé de 4,7 %, à 474,43 millions de dollars, soit une baisse d’environ 23,4 millions de dollars par rapport à la période comparable de 2025.

L’écart entre les volumes et les recettes témoigne d’un affaiblissement des prix. D’après les chiffres arrondis publiés par l’INV, la valeur moyenne à l’exportation est tombée à environ 3,20 dollars le litre, contre quelque 3,47 dollars un an plus tôt, soit une baisse d’environ 7,7 %. Cela laisse penser que la reprise des expéditions est portée par des produits, des formats ou des destinations affichant des prix moyens plus bas.

Les chiffres de septembre font état d’une hausse plus marquée des exportations en volume. L’Argentine a exporté 230 744 hectolitres de vin ce mois-là, soit 24,2 % de plus qu’en septembre 2025. Les expéditions de vin conditionné ont progressé de 26 %, tandis que les exportations de vin en vrac ont augmenté de 18 %. Dans cette dernière catégorie, les vins blancs ont bondi de 329,4 %, tandis que les vins rouges et rosés ont reculé de 4,6 %.

Le rapport, publié sur le portail officiel du gouvernement argentin, montre que la hausse globale des volumes cette année n’a pas suffi à compenser le recul des prix. Ce phénomène est particulièrement visible dans les exportations de vin en vrac, qui ont progressé beaucoup plus rapidement que celles de vin en bouteille et d’autres produits conditionnés, et dont le prix au litre est nettement inférieur.

De janvier à septembre, les exportations de vin en vrac ont augmenté de 24,5 % en volume, pour atteindre 406 508 hectolitres. Pourtant, la valeur de ces ventes n’a progressé que de 1,3 %, à environ 32,38 millions de dollars. Cela indique une forte baisse de la valeur unitaire moyenne du vin en vrac. Le vin conditionné, qui demeure la principale source de recettes à l’exportation pour la filière, a suivi la tendance inverse : les volumes ont reculé de 3,1 %, à 1 073 929 hectolitres, et les recettes de 5,1 %, à environ 442,05 millions de dollars.

Cette évolution a modifié la structure des exportations de vin de l’Argentine. Le vin en vrac représente une part plus importante du volume total qu’un an auparavant, tandis que le vin conditionné a perdu du terrain. Comme le vin en vrac se vend à des prix bien inférieurs à ceux du vin en bouteille, cette évolution a contribué à faire baisser la valeur moyenne des exportations totales, malgré la hausse des expéditions.

La ventilation par type de vin fait également apparaître des résultats contrastés. Les exportations de vins sans indication de cépage ont progressé de 42,2 % au cours des neuf premiers mois de l’année. Celles de vins effervescents ont augmenté de 17,4 %. Les vins de cépage, qui constituent le cœur des exportations argentines, ont reculé de 2,5 % en volume. La hausse des expéditions de vins sans indication de cépage, moins chers, a accentué la pression sur les prix moyens.

Les vins blancs ont également contribué à la croissance des volumes. De janvier à septembre, leurs exportations ont augmenté de 29,3 %, tandis que celles des vins rouges et rosés ont reculé de 1,9 %. Cette hausse est en grande partie due au vin blanc en vrac, plutôt qu’aux produits conditionnés à plus forte valeur ajoutée. Le bond des expéditions de vin blanc en vrac en septembre a confirmé cette tendance.

Les données de l’INV indiquent que le rebond de septembre a été suffisamment marqué pour faire progresser les volumes et les recettes du mois, sans toutefois inverser le recul cumulé des revenus. Les recettes tirées des exportations de vin en septembre ont augmenté par rapport au même mois un an plus tôt, grâce à la forte hausse des expéditions. Mais sur les neuf premiers mois, elles restent inférieures à celles de 2025 en dollars.

Le Royaume-Uni et les États-Unis sont restés deux des principaux marchés en septembre, même si leurs achats ont suivi des tendances différentes. Le Royaume-Uni a été la première destination en volume du mois, grâce notamment à d’importants achats de vin en vrac. Les États-Unis ont généré davantage de recettes à l’exportation, leurs achats étant davantage concentrés sur le vin conditionné et les ventes à plus forte valeur.

Le Brésil et le Canada sont également restés d'importants acheteurs de vin argentin en septembre. Avec le Royaume-Uni et les États-Unis, ils ont représenté une part importante des volumes exportés au cours du mois. La répartition par pays compte, car les marchés de destination achètent généralement différents formats et gammes de prix, ce qui influe sur les recettes globales à l'exportation.

Le Malbec a continué de dominer les exportations de vins de cépage. Il est resté de loin le premier cépage exporté en septembre, devant le Cabernet Sauvignon et le Chardonnay. Malgré cela, la tendance générale des prix montre que la forte demande pour les cépages emblématiques n'a pas suffi à empêcher la baisse de la valeur moyenne des exportations de l'ensemble de la filière.

Les données sur le conditionnement montrent également que la bouteille reste le format standard des exportations de vin conditionné argentin. Les expéditions en bouteille ont représenté la quasi-totalité du vin conditionné vendu à l'étranger au cours des neuf premiers mois de l'année, tandis que d'autres formats, comme le Tetra Brik et le bag-in-box, sont restés beaucoup moins répandus. La principale pression sur les recettes à l'exportation ne vient toutefois pas des changements entre les formats de vin conditionné, mais de la place accrue du vin en vrac dans les ventes totales.

Mendoza a continué de dominer la carte des exportations de vin du pays. En septembre, la province a représenté l'écrasante majorité des expéditions et des recettes à l'exportation, loin devant La Rioja, San Juan, Salta et les provinces productrices de moindre importance. Cette concentration reflète la place centrale de Mendoza dans la filière viticole argentine et dans ses ventes à l'étranger.

Le rapport de l'INV comprend également des données sur les moûts de raisin concentrés, une catégorie d'exportation distincte qui a affiché de meilleurs résultats que le vin en valeur. De janvier à septembre, les exportations de moût ont atteint 72 385 tonnes, en hausse de 20,1 % en volume, et généré 105,47 millions de dollars, soit une progression de 9,3 %. Comme pour le vin, le volume des exportations de moût a donc augmenté plus vite que leur valeur, mais cette catégorie a tout de même permis d'accroître les recettes globales à l'exportation.

Pour le seul mois de septembre, les exportations de moût concentré ont progressé de 34,5 % sur un an. Les États-Unis ont été sa première destination du mois, suivis de l’Afrique du Sud, du Japon et du Canada. Selon l’INV, la production destinée à ces exportations provenait entièrement de Mendoza et de San Juan.

Pour la filière viticole, le principal enseignement du nouveau rapport est toutefois clair : l’Argentine vend davantage de vin à l’étranger en volume, mais à des prix moyens plus bas. La forte hausse des exportations de vin blanc en vrac, la progression des catégories moins chères et la baisse de la valeur moyenne au litre montrent que la reprise des exportations accroît les volumes expédiés sans rétablir le même niveau de recettes.

L’INV précise que les chiffres mensuels sont provisoires. Certaines valeurs unitaires et variations absolues sont calculées à partir des données arrondies publiées dans le rapport. Malgré cette réserve, la tendance se confirme dans l’ensemble des données : les volumes exportés ont progressé en 2026, mais la composition des ventes est devenue moins rentable pour la filière viticole argentine.